

# La chapelle du Saint-Sépulcre ressuscitée

Place Garibaldi, le lieu appartenant à la confrérie des pénitents bleus, a retrouvé tout son éclat après 5 ans de restauration. Une métamorphose de culte public à découvrir ce week-end.

Longtemps, elle a eu le blues. Les bleus à l'âme, c'est fini. C'est un bleu clair céleste qui auréole désormais la chapelle du Saint-Sépulcre, rénovée et inaugurée hier après-midi, place Garibaldi.

« Vous découvrez la chapelle telle qu'elle existait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque le peintre Emmanuel Costa termina les deux coupes ! »

L'enthousiasme de Sébastien Richard, prieur de l'archiconfrérie des pénitents bleus – association de laïcs fondée en 1431, qui a la garde de la chapelle depuis 1782 – est palpable.

## « Chapelle plus malade que ce qu'on imaginait »

Ici, tout a été refait. L'entreprise niçoise SMBR, spécialisée dans la restauration du patrimoine ancien, a mis tout son savoir-faire minutieux pour ressusciter maçonneries, fresques, menuiseries, dorures, décors peints...

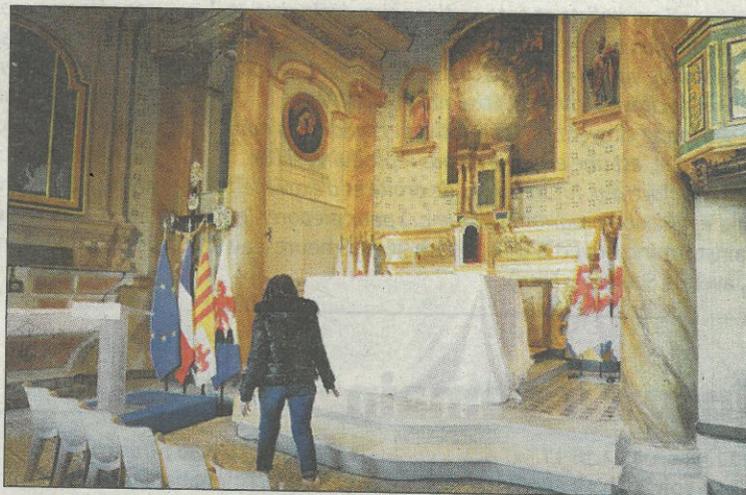
Un miracle restituant l'édifice dans

son état originel. Il a tout de même fallu patienter près de 5 ans, car « la chapelle était plus malade que ce qu'on imaginait », souffle Jean-Paul Faraut. C'est le trésorier de l'archiconfrérie tournée vers les œuvres de charité et la promotion de la culture traditionnelle niçoise.

## « Symbole de Nice »

Des années de labeur, de retards divers, de patience, « dont la première étape fut la remise en route de la cloche, inaugurée le 26 mars 2022, baptisée Orestine en l'honneur du prieur Oreste Galiano qui relança dans les années 1990 la société longtemps en sommeil », rappelle Christian Estrosi, pour qui la chapelle, classée monument historique depuis 2000 « est bien plus qu'un édifice religieux, mais un symbole de Nice ».

Les travaux de requalification, commencés en 2018, mais réellement lancés en 2020, ont eu un coût : 1 392 000 euros, répartis en



La chapelle du Saint-Sépulcre, place Garibaldi, propriété de l'archiconfrérie des pénitents bleus, a retrouvé sa beauté céleste d'origine. (Photo Justine Meddah)

3 tranches, pris en charge par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) émanation du ministère de la Culture, à hauteur de 38 %, par le Département des Alpes-Maritimes (33 %), la Ville (16 %), la Région PACA (7 %), les

mécènes privés (4 %), le reste étant assumé par la confrérie. Tout n'est pas terminé. L'orgue, italien qui est dans son état d'origine, reste à faire. Le dossier est sur le bureau de la Drac. De même, comme l'indique Jean-

Paul Faraut, « le tableau L'Ascension du Christ, œuvre d'un peintre anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle va partir en restauration et sera financé par la Drac et le Département ».

Ce qui n'empêchera pas « de rendre la chapelle au culte et au public », jubile le prieur de la chapelle, dont la lumière bleutée est enfin sortie du sépulcre...

CHRISTINÉ RINAUDO  
crinaudo@nicematin.fr

## Savoir +

Ce samedi, de 9 h à 10 h 30, ouverture de la chapelle avec visites commentées pour les habitants du quartier Garibaldi. À 11h, visite en musique au son des fifres et tambours du pays niçois. À 15h30, concours d'éloquence sur le thème du patrimoine par l'Association de débat niçoise, à 17h30, chants niçois et piémontais par Li Bramaire de la Countea, à 18 h, messe de réouverture au culte célébrée par Mgr Jean-Philippe Nault, évêque de Nice.

Ce dimanche, de 10h à 12h et de 14h à 16h, ouverture de la chapelle avec visites commentées, à 16h30, concert de clôture par l'Ensemble baroque de Nice (10 euros).